

## Marianne Cohn



Marianne Cohn est née le 17 septembre 1922 à Mannheim dans le Land du Bade Wurtemberg en Allemagne. Elle est morte le 8 juillet 1944 à Ville-la-Grand en France à l'âge de 21 ans.

Marianne Cohn est une résistante juive allemande.

L'émigration de la famille se déroule en 1934. En avril 1934, après avoir passé quelques jours à Paris, la famille part pour Barcelone. Lorsque la guerre civile espagnole éclate en 1936, Marianne et Lisa sont envoyées chez un oncle maternel à Paris, elles y sont scolarisées.

Après l'annonce de la défaite des républicains espagnols, Margarete et son ami quittent l'Espagne et toute la famille se retrouve réunie à Paris.

En 1941, elle participe au MJS (Mouvement de Jeunesse Sioniste), dans le but de préparer et diffuser parmi la communauté juive cachée ou aux groupes des jeunes MJS une documentation en matière d'histoire et culture juive et sioniste.

En 1942, Marianne s'occupe d'enfants juifs en France, menacés de déportation. Elle est incarcérée à Nice en 1943, à la suite de l'arrestation de son camarade Jacques Klausner, et relâchée trois mois plus tard.

C'est pendant cette première détention qu'elle aurait rédigé son célèbre poème "*Je trahirai demain, pas aujourd'hui*", poème qui rappelle la souffrance du résistant pris à son propre combat contre lui-même.

D'abord simple assistante chargée de surveiller les enfants avant leur départ pour la Suisse, Marianne Cohn intègre avec Rolande Birgy l'équipe des convoyeurs en janvier 1944. Chaque semaine, deux ou trois groupes, comptant chacun jusqu'à une vingtaine d'enfants issus de toute la zone sud, franchissent clandestinement la frontière, après être passés par Lyon et Annecy.

Marianne Cohn est arrêtée le 31 mai 1944 à la sortie de Viry, à 1 kilomètre de la frontière suisse. Elle convoyait un groupe de vingt-huit (ou trente-deux enfants) en provenance d'Annecy qui devaient être pris en charge par les passeurs Joseph Fournier et Émile Barras. Elle sera incarcérée à l'hôtel Pax, quartier général et prison de la Gestapo à Annemasse. Douze des enfants y seront retenus ; les autres sont placés par le maire d'Annemasse dans une colonie de vacances catholique. Marianne Cohn, malgré la torture, ne parle pas. Son réseau lui propose de la faire évader, mais elle refuse, craignant des représailles sur les enfants.

Dans la nuit du 7 au 8 juillet 1944, la Gestapo de Lyon envoie une équipe à Annemasse, pour sortir de leur geôle six prisonniers, dont Marianne Cohn, et les massacrer à coups de bottes et de pelles.